Psaume 2 – Christ Pour Tous – 15/8/21 – David Buick

« Les peuples s'agitent, pourquoi ? Ils font des projets, mais pour rien. Les rois de la terre se préparent au combat. Ceux qui ont le pouvoir se réunissent contre le SEIGNEUR et contre le roi choisi par lui. Ils disent : « Cassons leurs cordes, rejetons leurs chaînes ! » Mais il rit, celui qui est assis dans le ciel. Sur son siège royal, le Seigneur se moque d'eux. Il leur parle avec colère, et sa colère les fait trembler. Le Seigneur leur dit : « Moi, j'ai établi mon roi à Sion, sur ma montagne sainte. »

Depuis un certain temps, j'ai été interpellé par la notion de l'espoir. Puis, pour leur célébration de mariage, Anna-Lena et Baptiste ont choisi comme lecture le Psaume 100 : *« Poussez vers l'Éternel des cris de joie »* ; j'ai donc étendu ma réflexion à la joie. Cela m'a conduit ensuite au sujet d'aujourd'hui : le rire et l'humour.

Je crois que ces trois choses – l'espoir, la joie, l'humour – constituent une partie importante de ce que c'est que la foi chrétienne. Elles ne sont pas le propre du christianisme ; on peut même trouver bon nombre de chrétiens qui ne manifestent pas beaucoup l'un ou l'autre de ces vertus ! pourtant elles sont vraiment fondamentales à la bonne nouvelle de l'Evangile.

Le Psaume 2 nous dit que *« celui qui est assis dans le ciel rit ».* D'après le psalmiste, Dieu est non seulement la source de toute joie et de tout espoir, il est aussi celui qui rit. Pourquoi rit-on ? C'est une vaste question qui dépend en partie des personnes et des cultures. Tous les rires ne se valent pas non plus : on peut « rire jaune » ; on peut aussi rire aux dépens du malheur de l'autre : dans ce cas ce n'est pas très noble. Mais si Dieu lui-même rit, cela voudrait dire qu'il y a des rires sains (avec et sans t !).

Pourquoi Dieu rit-il dans ce psaume ? Il semblerait qu'il rit car les puissants de la terre s'affairent à se liguer contre lui en s'imaginant qu'ils vont pouvoir se débarrasser de leur Créateur. Dans l'esprit du psalmiste, ce rire est le produit de l'incongruité des créatures se croyant assez puissants pour s'insurger contre Dieu et gagner. Sans doute qu'il y a un élément de moquerie dans ce rire, mais il est provoqué surtout par la nature ridicule d'une telle ambition.

L'humoriste Rowan Atkinson, mieux connu comme Mister Bean, a affirmé qu'une personne ou une chose peuvent devenir source d'humour si elles se comportent d'une manière inattendue, si elles se trouvent dans un contexte inattendu, ou si elles ne sont pas d'une taille adaptée. Ici dans ce Psaume ce qui fait rire Dieu, c'est surtout la taille et la force totalement inadaptées des êtres humains lorsqu'ils ont pour projet de renverser le règne de Dieu.

Rire un bon coup, cela fait certainement du bien, mais c'est plus profond que cela. En jouant sur l'incongruité et la disproportion, le rire appelle à une remise en

question. Si le psalmiste prend le temps de dire que Dieu se moque des puissants, c'est qu'il veut soulever le fait que les choses ne sont pas comme elles semblent l'être ; ces soi-disant puissants ne sont pas si puissants que ça ; leur arrogance les a rendus aveugles au fait qu'ils se trompaient lourdement dans leurs calculs ; le résultat est comique.

On peut remarquer que les gens arrogants n'ont généralement aucun sens de l'humour, tout au moins lorsqu'il s'agit des domaines dans lesquels ils se permettent d'être arrogants, si ce n'est un humour malsain qui dénigre ceux qu'ils estiment être inférieurs. Cela va de pair avec une incapacité à se remettre en question et donc à évoluer. Cette arrogance qui vire à l'aveuglement et qui est de ce fait dépourvue d'humour est encore présente dans notre monde d'aujourd'hui, un monde dans lequel, souvent, les êtres humains pensent encore tout savoir et tout maitriser. Ne surestimons pas nos capacités comme l'ont fait les rois de la terre au Psaume 2 !

L'exemple biblique de Sara nous montre bien la différence entre l'arrogance qui donne lieu à un rire cynique et un rire plus sain qui est synonyme d'une remise en question. Lorsque l'ange de l'Eternel vient annoncer à Sara qu'elle aura un enfant dans ses vieux jours, elle rit, mais c'est un rire moqueur, d'incrédulité. S'il en fallait une preuve, c'est le fait que lorsqu'on lui fait remarquer qu'elle a ri, elle le nie (Gen 18 :10-15). Après tout, elle est bien placée pour savoir qu'elle n'est absolument plus en mesure d'avoir d'enfant, elle en est convaincue. Pourtant l'impossible arrive et elle a un enfant, Isaac, dont le nom veut dire « il rit ». A présent elle en rit encore, mais c'est tout autrement : *« Quand Isaac naît, Abraham a 100 ans. Sara dit : « Dieu m'a fait rire de joie. Tous ceux qui apprendront la naissance d'Isaac riront avec moi. » Puis elle ajoute : « Qui pouvait dire à Abraham : "Un jour, Sara allaitera des enfants ? " Pourtant, je lui ai donné un fils dans sa vieillesse ! »* (Gen 21 :5-7). Par la force des circonstances, elle a dû se remettre en question. Son nouveau rire prend racine non pas dans le cynisme mais dans la joie, dans l'épanouissement apporté par la parentalité contre tout espoir, et aussi tout simplement dans l'incongruité de la situation. Elle a aussi appris à rire d'elle-même.

Rire ainsi, c'est donc en quelque sorte un acte d'humilité ; c'est reconnaître qu'on n'avait pas vu quelque chose sous cet angle auparavant, qu'on n'était pas aussi tout-sachant qu'on ne le pensait, qu'on n'avait pas imaginé tous les scénarios possibles, et reconnaître tout cela de bon cœur plutôt que de le prendre mal. Rire ainsi, c'est admettre ses propres limites – et dans le cas de Sara, c'est admettre ses propres limites tout en les voyant complètement dépassées par la main de Dieu agissant dans sa vie.

C'est pour cela que le rire est intimement lié avec le message de l'Evangile. Pour accepter cette bonne nouvelle, nous avons besoin de reconnaître notre propre insuffisance et d'admettre qu'il puisse y avoir une autre perspective que la nôtre sur notre destin ; admettre que nous ne maîtrisons pas tout, que nous pouvons être agréablement surpris : dans sa grâce, Dieu maitrise tout et c'est une bonne chose !

Attention, le fait que le rire a toute sa place ne veut pas dire que le sujet n'est pas des plus sérieux. Au verset 4 du Psaume 2 Dieu rit, en effet, mais dans le verset qui suit aussitôt après il s'exprime dans sa colère. S'élever contre le Dieu de l'univers, c'est ridicule, mais c'est aussi lourd de conséquence. Le rire sain ne consiste pas à minimiser la gravité de telle ou telle situation mais à la placer dans un contexte plus large. Dans mon ministère d'aumônier de prison il n'est pas rare d'être confronté à des situations tellement kafkaesques que, comme on dit, « il vaut mieux en rire », mais elles ne sont pas moins graves pour autant et elles appellent souvent à l'action.

Toujours est-il que la perspective d'un Dieu qui rit est une perspective heureuse. Elle nous ouvre la porte à des renversements de situation inattendus et bienvenus, par lesquels le faux-semblant tombe et chacun est renvoyé à sa juste place dans un dénouement parfait. La croix elle-même en est sans doute l'exemple suprême. On ne peut imaginer un moment plus sérieux et plus sombre dans l'histoire de l'humanité : le moment où, d'une manière que nous ne pouvons comprendre pleinement, dans la personne de son Fils Dieu prend sur lui tout le mal et le péché du monde dans une souffrance inimaginable. Et pourtant cet événement aussi dramatique amorce le plus grand reversement de toute l'histoire. Saint Augustin aurait comparé la croix à une souricière mise en place pour le diable, avec le corps de Christ comme appât[1]. L'incongruité d'un tel martyr devenant la source de la plus grande joie de l'univers et le fondement de notre espoir – Christ est ressuscité ! – devrait nous permettre ne serait-ce qu'un petit sourire, comme les femmes revenant du tombeau *« remplies tout à la fois de crainte et d'une grande joie »* (Mt 28 :8).

Cette même incongruité nous permet d'avoir de l'espoir, de la joie, et de l'humour dans les moments difficiles. Déjà lorsque notre salle est pleine on peut dire que nous sommes peu nombreux par rapport à la grande majorité qui ne se soucie pas de Dieu. Lors d'un dimanche de mi-août au lendemain d'un grand mariage cela frôle le même le ridicule… mais justement c'est là où Dieu, celui qui rit dans les cieux, est dans son élément. En reconnaissant la réalité des insuffisances qui nous touchent tout un chacun, « la foi chrétienne comporte une doctrine de son propre échec » ; en incluant la notion de la repentance dans la joie, elle comporte aussi « une source

[1] https://artifexinopere.com/blog/interpr/peintres/campin/2-1-1945-schapiro-and-co-la-bataille-des-souricieres/ ; Os Guinness, *The Gravedigger File,* p244.

intarissable de remise en question et de renouveau »[2]. Je trouve que c'est vraiment unique. Cela me rappelle une autre citation qui m'est chère : « Aimez le rire, qui jaillit lorsque les portes du ciel s'ouvrent, et qui s'éteint alors qu'elles se referment »[3].

Comment ne pas voir aussi l'humour implicite dans le rappel de Paul aux Corinthiens ?
« Frères et sœurs, regardez qui vous êtes, vous qui avez reçu l'appel de Dieu. Parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages du point de vue humain, pas beaucoup de gens puissants, pas beaucoup de gens importants. Mais pour couvrir de honte les sages, Dieu a choisi ce qui semble fou dans le monde. Pour couvrir de honte ce qui est fort, Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde. Pour détruire ce qui est important, Dieu a choisi ce qui est petit dans le monde. Il a choisi ce qu'on méprise, ce qui n'est rien du tout. » (1 Cor 1 :26-28).

Si cela nous fait encore tousser un peu, c'est que nous avons encore besoin d'apprendre à rire : à rire de nous-mêmes, à rire de notre coup de chance de connaître la grâce de Dieu, et tout en agissant de façon responsable et sérieuse dans ce monde avec tellement de défis, à rire de ce que notre Dieu règne au ciel, qu'il a établi son roi à Sion, sur sa montagne sainte. Il est souverain, il aura le dernier mot ; il rira le dernier, non pas de nous, mais avec nous.

[2] Os Guinness, *The Gravedigger File,* p243.
[3] "Love laughter, which sounds loudly as heaven's gates swing open, and dies away as they shut", Malcolm Muggeridge, https://tinyurl.com/y7tvl6t8 ; op cit, p235